

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE D'ACHATINA PROVENANT DU HAUT-CONGO

Par PH. DAUTZENBERG

— SÉANCE DU 2 DÉCEMBRE 1899 —

Achatina Weynsi, Dautzenberg.

Testa solidiuscula, elongato ovoidea. Anfractus 8 : primi $1\frac{1}{2}$ subplanati; sequentes convexi, sutura plus minusve distincte marginata sejuncti; ultimus $\frac{2}{3}$ longitudinis paulo superans. Omnes nittentes lævigati videntur, sub lente vero tenuissime corrugati sese ostendunt. Apertura dimidiam fere longitudinis partem attingit. Labrum simplex atque acutum. Columella rectiuscula, parum torta, infra oblique truncata; margines callo tenui juncti.

Color albidus, flammulis latissimis, nigricantibus, oblique fulguratus. Apex roseo-violacescens vel nigrescens. Margo columellaris ac faux aperturæ albido-cærulei.

Coquille assez épaisse et solide, ovoïde-allongée, composée de huit tours. Un tour et demi embryonnaire aplati, les suivants convexes, séparés par une suture simple ou parfois étroitement et peu distinctement marginée. Dernier tour occupant un peu plus des deux tiers de la hauteur totale. La surface est luisante et paraît lisse au premier aspect; mais lorsqu'on l'examine sous la loupe, on remarque que le test des premiers tours est finement pointillé et que les suivants sont très délicatement chagrinés. On distingue, en outre, sur la partie supérieure du dernier tour, ainsi que sur toute la surface des tours précédents, des stries décurrentes extrêmement légères. Ouverture occupant à peu près la moitié de la hauteur de la coquille. Labre simple, tranchant. Columelle presque droite, à peine tordue; troncature de la base oblique et médiocre. Bord columellaire étroit, appliqué et relié à la commissure du labre par un dépôt calleux assez mince.

Coloration: fond blanc avec des flammules d'un brun noirâtre très larges, disposées en zigzags. Ces flammules s'étalent ordinairement assez pour dominer sur le fond, de sorte que le dernier tour semble plutôt à fond noir avec quelques fulgurations blanches; mais elles sont toujours plus étroites sous la suture, ce qui détermine sur la partie supérieure des tours une zone plus claire. Sommet de la

spire teinté de rose violacé ou d'un violet foncé, presque noir. Columelle et intérieur de l'ouverture garnis d'un émail bleuâtre qui laisse voir les flammules par transparence. Épiderme jaune doré.



Remarquable par sa belle coloration et ses fulgurations nettement dessinées, cette espèce ne peut guère être comparée qu'aux *Achatina Kraussi*, Reeve (*Conchologia Systematica*, II, pl. 179, fig. 19, et *Conchologia Iconica*, pl. VI, fig. 21) et *tincta*, Reeve (*Conch. Syst.*, II, pl. 179, fig. 18, et *Conch. Iconica*, pl. XI, fig. 29). Elle diffère de la *Kraussi* qui vit au Natal par son dernier tour moins haut en proportion, par sa columelle plus courte, plus perpendiculaire, moins arquée, par sa suture non crénelée, ou ne présentant que des crénelures extrêmement faibles, par ses flammules plus nettes et plus anguleuses. Elle diffère de l'*Achatina tincta* par sa taille plus faible, sa forme plus ovale, moins turriculée, par sa columelle beaucoup plus

étroite; sa suture n'est jamais aussi largement marginée et, enfin, sa surface est finement chagrinée, tandis que celle de l'*A. tincta* est tout à fait lisse.

L'*Achatina Buchneri*, von Martens (*Conchologische Mittheilungen*, pl. XXVI), a aussi quelque ressemblance avec notre *A. Weynsi*; mais, chez cette espèce, la spire est plus élevée, plus conique, les tours sont moins convexes et la surface est entièrement couverte de granulations fines et régulières, tandis que celle de l'*A. Weynsi* est irrégulièrement chagrinée et plus luisante. La coloration est aussi bien différente.

Nous dédions cette espèce à M. le capitaine Weyns qui en a rapporté du Haut-Congo une belle série d'exemplaires appartenant au Musée de l'État Indépendant.